



DOSSIER DE PRESSE

08.05.18

Bruxelles, face à une pénurie de médecins ?

**La Région bruxelloise dresse une cartographie  
de ses médecins généralistes**

## Bruxelles, face à une pénurie de médecins ?

# La Région bruxelloise dresse une cartographie de ses médecins généralistes

---

## 1. Contexte

Bruxelles, comme les autres régions du pays, n'est pas épargnée par le vieillissement de ses médecins généralistes. Et cela, alors que nous devons faire face à une population qui s'accroît et qui présente des particularités sociodémographiques qui peuvent fortement influencer le besoin et l'offre de soins de première ligne.

La situation bruxelloise n'est donc pas comparable à celle de la Flandre ou de la Wallonie. Elle se caractérise par :

- une forte croissance démographique ;
- une population jeune ;
- le fait qu'une grande partie de la population se trouve dans une situation de précarité ou de pauvreté ;
- le fait qu'une grande partie de la population soit de nationalité étrangère ;
- ainsi qu'un immobilier cher.

En outre, il y a des réalités difficilement chiffrables, comme la forte présence d'étudiants koteurs, de touristes, etc. qui peuvent tous aussi avoir besoin de soins médicaux.

Enfin, nous constatons, en Région bruxelloise, une sous-consommation de la première ligne de soins puisque plus de 34% des Bruxellois n'ont pas de médecins généralistes attitrés contre seulement 17% en Flandre et en Wallonie.

Partant de ces constats, le développement d'un système de promotion de l'installation des médecins généralistes propre à Bruxelles semblait évident.

Mais avant, il convenait d'affiner la méthode de détermination des zones identifiées en pénurie. Une évaluation plus fine s'imposait donc avant de mettre en place des incitants permettant de rééquilibrer le paysage des médecins généralistes en Région bruxelloise.

C'est l'objectif de l'étude « Les médecins généralistes en Région bruxelloise : qui sont-ils, où pratiquent-ils et où se situent les potentielles pénuries ? » réalisée par l'Observatoire de la Santé et du Social.

## 2. L'étude

La spécificité de cette étude est qu'elle ne se contente pas de faire une photographie de l'offre mais croise celle-ci aux besoins en soins de la population bruxelloise quartier par quartier. L'objectif n'est pas seulement d'appliquer la norme fédérale de 9 médecins par 10 000 habitants pour déterminer s'il y a pénurie ou non mais de déterminer quels sont les quartiers qui par leurs structures d'âge ou socio-économique (plus de précarité) auraient davantage besoin de médecins généralistes.

### 2.1 Les objectifs

Cette étude vise donc plusieurs objectifs :

- La détermination du profil démographique et du type de pratiques de médecine générale chez les médecins généralistes en Région bruxelloise.
- La description du contexte socioéconomique et démographique bruxellois dans lequel les médecins généralistes exercent leur pratique, et le besoin de soins.
- La détermination d'éventuelles tendances géographiques de quartiers confrontés à une possible pénurie.
- Par quartier, l'identification d'une possible pénurie, compte tenu du besoin de soins des habitants du quartier et de l'âge des médecins généralistes
- La réalisation de projections concernant le nombre de médecins généralistes supplémentaires nécessaires dans 10 ans et dans 20 ans.

### 2.2 Les résultats

#### 2.2.1 Profil des médecins

Au total, **1 468 médecins généralistes étaient actifs** en Région bruxelloise en 2017. Cela signifie **environ 1 médecin généraliste pour 812 habitants** et 1,23 médecin généraliste pour 1 000 habitants. Si nous ne nous concentrons que sur les médecins généralistes de moins de 70 ans, ce nombre est de 1,17 médecin généraliste pour 1 000 habitants.

Près d'un médecin sur trois a entre 55 et 64 ans, ce qui signifie qu'un **grand groupe de médecins partira à la retraite au cours des 10 prochaines années.**

**Tableau : Répartition des médecins généralistes selon l'âge, Région bruxelloise, 2017**

	Nombre	%
25-34 ans	358	24
35-44 ans	237	16
45-54 ans	217	15
55-64 ans	443	30
65-74 ans	191	13
75 ans et plus	18	1
âge inconnu	4	0,3
<b>Total</b>	<b>1468</b>	<b>100</b>

Source : FBHAV-FAMGB & BHAK ; Calculs Observatoire de la santé et du social

En 2017, il y a **737 médecins hommes et 729 médecins femmes** actifs en Région bruxelloise. Actuellement, la répartition selon le sexe est donc parfaitement égale. Cependant, la répartition hommes-femmes diffère fortement entre les groupes d'âge. Ainsi, la part de femmes est supérieure parmi les médecins jusqu'à l'âge de 45 ans. Nous voyons donc une **forte féminisation** de la profession de médecin généraliste.

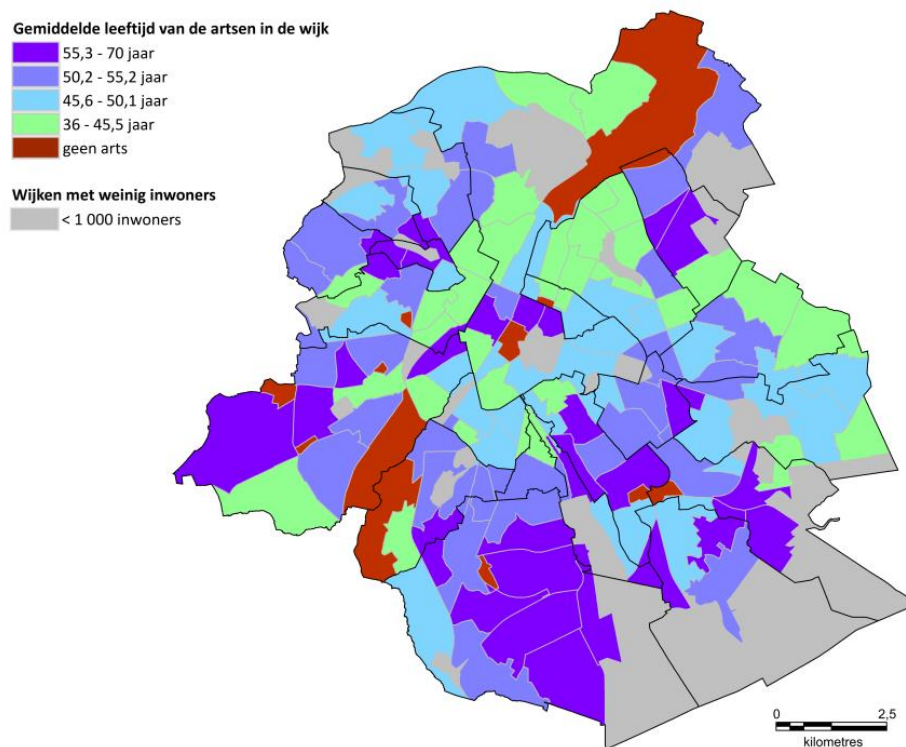
**Tableau : Le nombre et la part de médecins femmes et hommes selon l'âge, 2017**

	Femmes	Hommes
25-34 ans	250 (71 %)	104 (29 %)
35-44 ans	154 (65 %)	84 (35 %)
45-54 ans	109 (50 %)	109 (50 %)
55-64 ans	172 (39 %)	271 (61 %)
65 ans ou plus	44 (21 %)	169 (79 %)
<b>Total</b>	<b>729 (50 %)</b>	<b>737 (50 %)</b>
<b>Âge moyen</b>	<b>44 ans</b>	<b>54 ans</b>

Source : FBHAV-FAMGB & BHAK ; Calculs Observatoire de la santé et du social

Plus la couleur bleue est foncée sur la carte ci-dessous, plus l'âge moyen des médecins généralistes est élevé dans le quartier. **Ce qui est frappant, c'est l'âge moyen élevé au sud-est de Bruxelles (Uccle, Ixelles, Watermael-Boitsfort et Auderghem), au nord-ouest (Ganshoren, Berchem-Sainte-Agathe et Anderlecht), à Evere et au nord du pentagone.**

**Carte : Âge moyen des médecins généralistes par quartier, Région bruxelloise, 2017**



Source : FBHAV-FAMGB & BHAK ; Cartographie Observatoire de la Santé et du Social

## 2.2.2 Pratiques solos versus pratiques de groupe

Actuellement, environ la moitié (49 %) des médecins bruxellois travaillent dans une pratique de groupe. La part est considérablement plus élevée chez les médecins femmes (59 %) que chez les médecins hommes (39 %), et elle est systématiquement plus élevée chez les médecins plus jeunes.

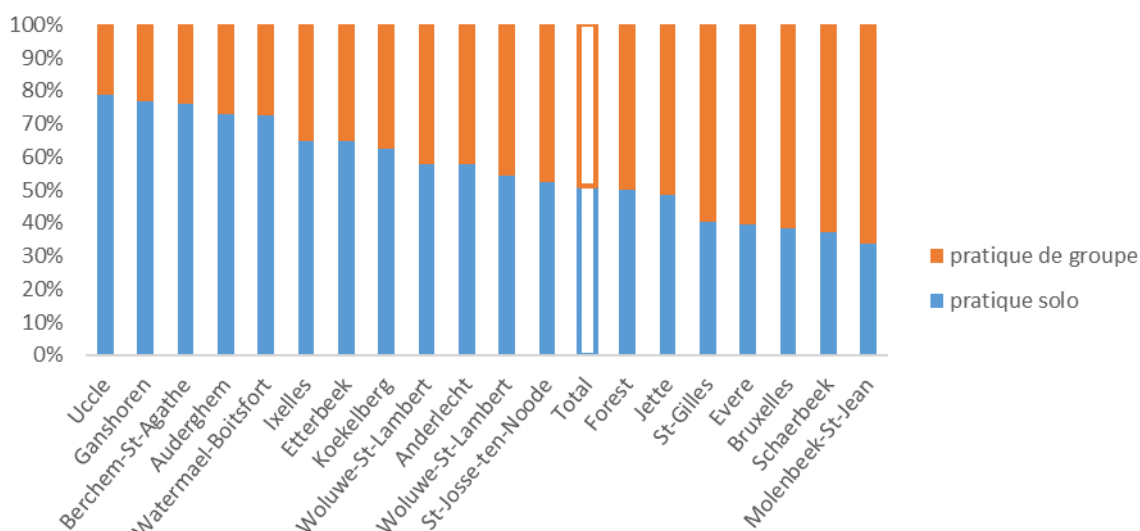
**Tableau : Le nombre et la part de médecins (%) qui travaillent dans une pratique de groupe, selon l'âge et le sexe, Région bruxelloise, 2017**

	Femmes	Hommes	Total
25-34 ans	218 (87 %)	88 (85 %)	306 (86 %)
35-44 ans	102 (66 %)	43 (51 %)	145 (61 %)
45-54 ans	43 (39 %)	43 (39 %)	86 (39 %)
55-64 ans	56 (33 %)	75 (28 %)	131 (30 %)
65+	11 (25 %)	36 (21 %)	47 (22 %)
<b>Total</b>	<b>430 (59 %)</b>	<b>285 (39 %)</b>	<b>715 (49 %)</b>

Source : FBHAV-FAMGB & BHAK ; Calculs Observatoire de la santé et du social

La part de médecins généralistes qui travaillent dans une pratique solo varie fortement entre les communes, allant de 79 % à Uccle à 34 % à Molenbeek-Saint-Jean. La part la plus importante se trouve à Uccle, Ganshoren, Berchem-Sainte-Agathe, Auderghem et Watermael-Boitsfort. La part de médecins généralistes travaillant dans des pratiques de groupe est en revanche la plus élevée dans les communes moins riches.

**Figure : Part de médecins généralistes (%) respectivement actifs dans une pratique solo ou de groupe, par commune bruxelloise, 2017**



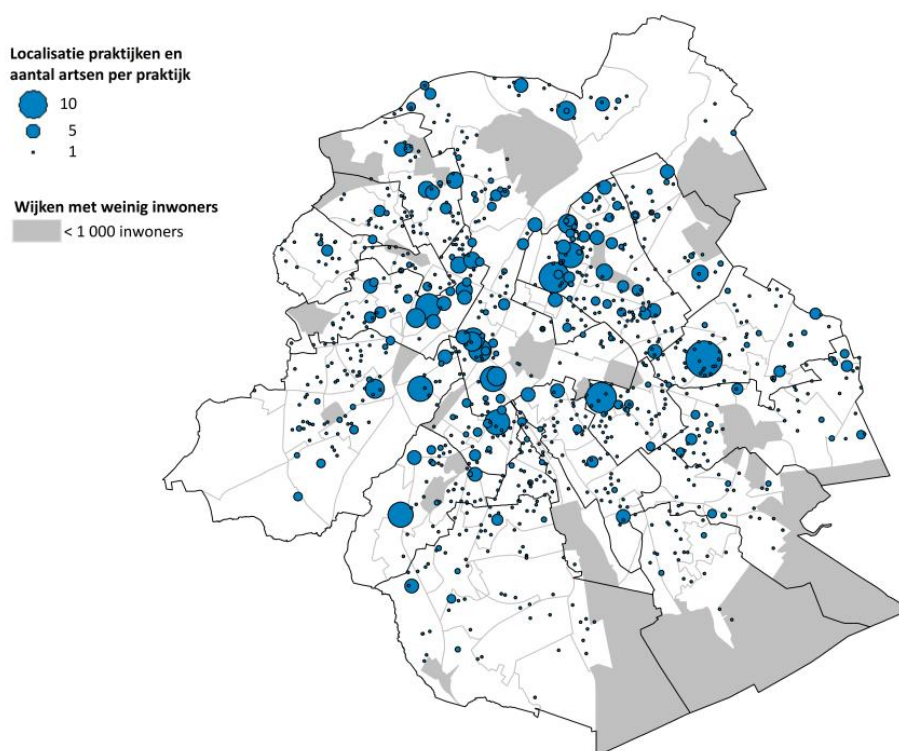
Source : FBHAV-FAMGB & BHAK ; Calculs Observatoire de la santé et du social

### 2.2.3 Localisation des pratiques de médecine générale

Au total, il y a 956 pratiques en Région bruxelloise, dont 751 pratiques solos et 205 pratiques de groupe. La **Région bruxelloise connaît une bonne répartition des pratiques de médecine générale**. Dans un rayon de 500 mètres, la plupart des Bruxellois ont le choix entre plusieurs médecins. En général, la densité des médecins généralistes est plus grande là où la densité de population est la plus importante.

La taille des pratiques de médecine générale diffère en fonction de leur localisation. Au **centre et autour du pentagone et du quartier européen, on constate une concentration plus élevée de grandes pratiques**. Dans la périphérie de la Région bruxelloise, et en particulier au sud et au sud-est de la Région bruxelloise, les pratiques individuelles prédominent.

Carte : La localisation des médecins généralistes en Région bruxelloise, 2017



Source : FBHAV-FAMGB & BHAK ; Cartographie Observatoire de la Santé et du Social

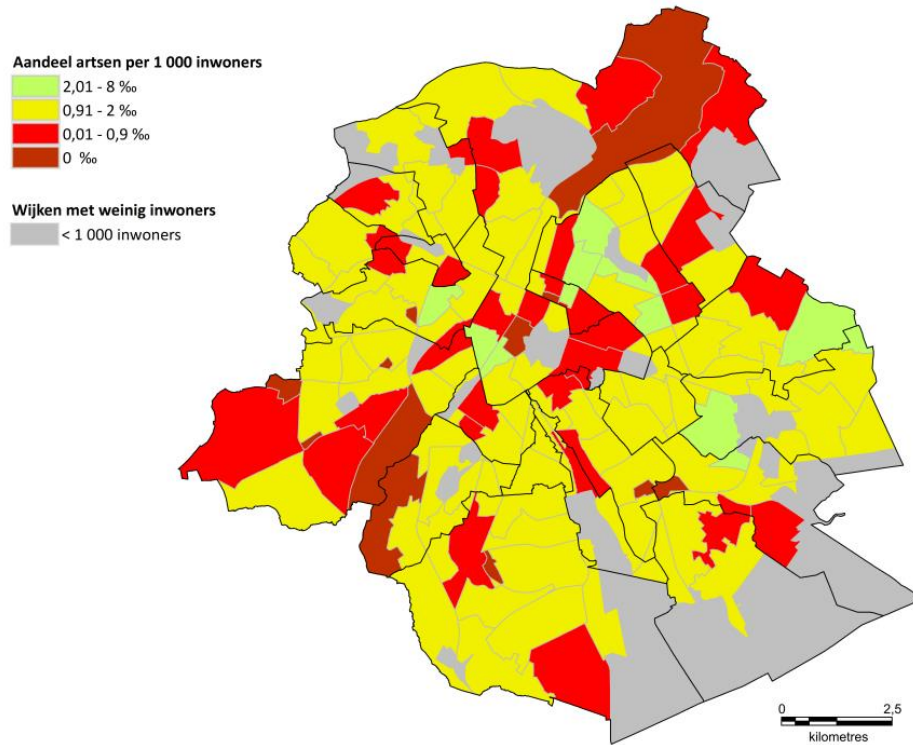
### 2.2.4 Nombre de médecin généralistes par quartier

Le nombre de médecins dans un quartier est fortement influencé par le nombre d'habitants de ce quartier. Dans les zones à forte densité de population, il y a plus de médecins généralistes que dans les zones à faible densité de population.

Afin d'avoir une idée de l'offre de médecins généralistes pour les Bruxellois, le nombre de médecins généralistes (exprimé par 1 000 habitants) est représenté ci-dessous par quartier. Les quartiers en rouge vif présentent un nombre de médecins généralistes qui se situe sous la limite fédérale d'une pénurie

(0,9 médecin pour 1 000 habitants). Les quartiers en bordaux se situent également sous cette limite, puisqu'aucun médecin généraliste n'y travaille.

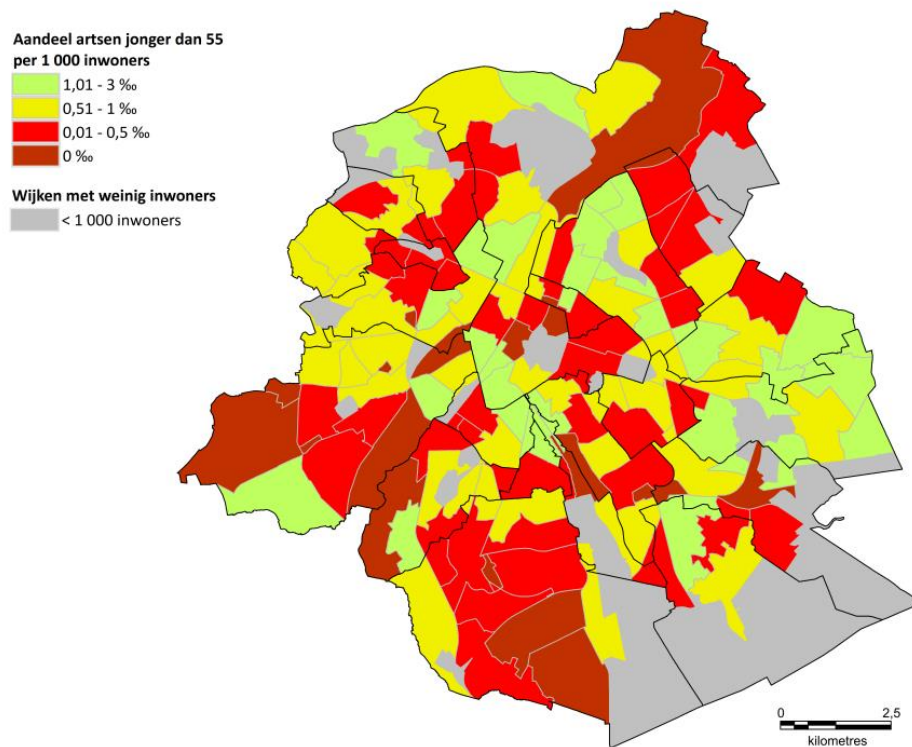
Carte : Nombre de médecins généralistes pour 1 000 habitants par quartier, Région bruxelloise, 2017



Source : FBHAV-FAMGB, BHAK & IBSA (monitoring des quartiers); Cartographie Observatoire de la Santé et du Social

La couleur rouge vif est utilisée pour indiquer les zones confrontées à une possible pénurie – selon la définition fédérale précédente. Les quartiers en bordeaux sont ici aussi les quartiers où aucun médecin ne travaille.

Carte : Nombre de médecins âgés de moins de 55 ans pour 1 000 habitants par quartier, Région bruxelloise, 2017



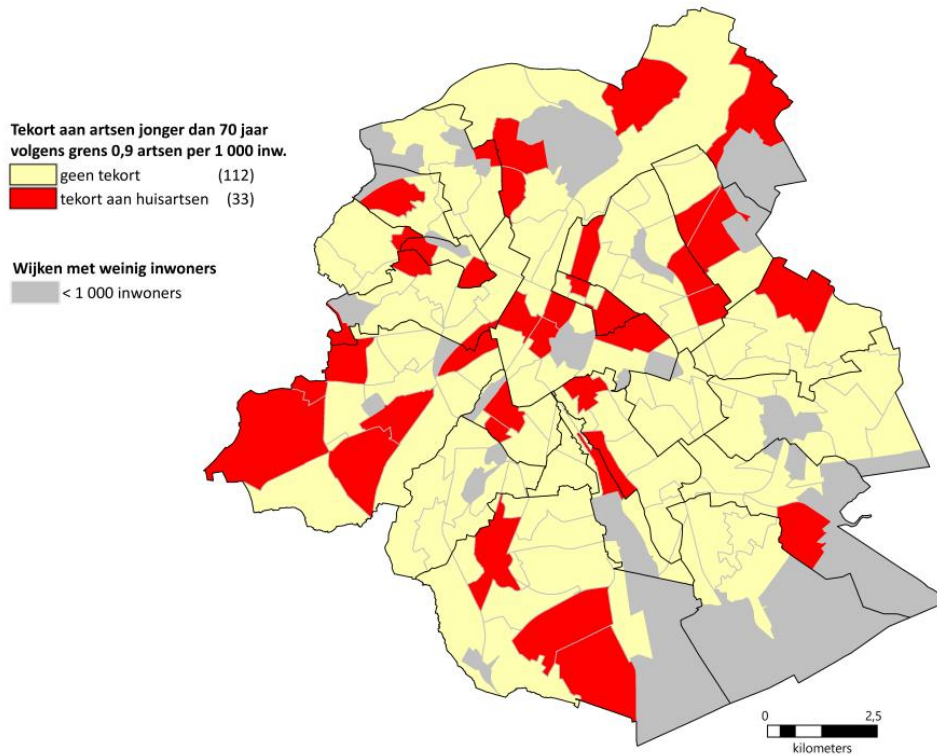
Source : FBHAV-FAMGB & BHAK ; Cartographie Observatoire de la Santé et du Social



## 2.3. Identification de quartiers confrontés à une possible pénurie de médecins généralistes

### 2.3.1. Pénurie en fonction de l'âge des médecins

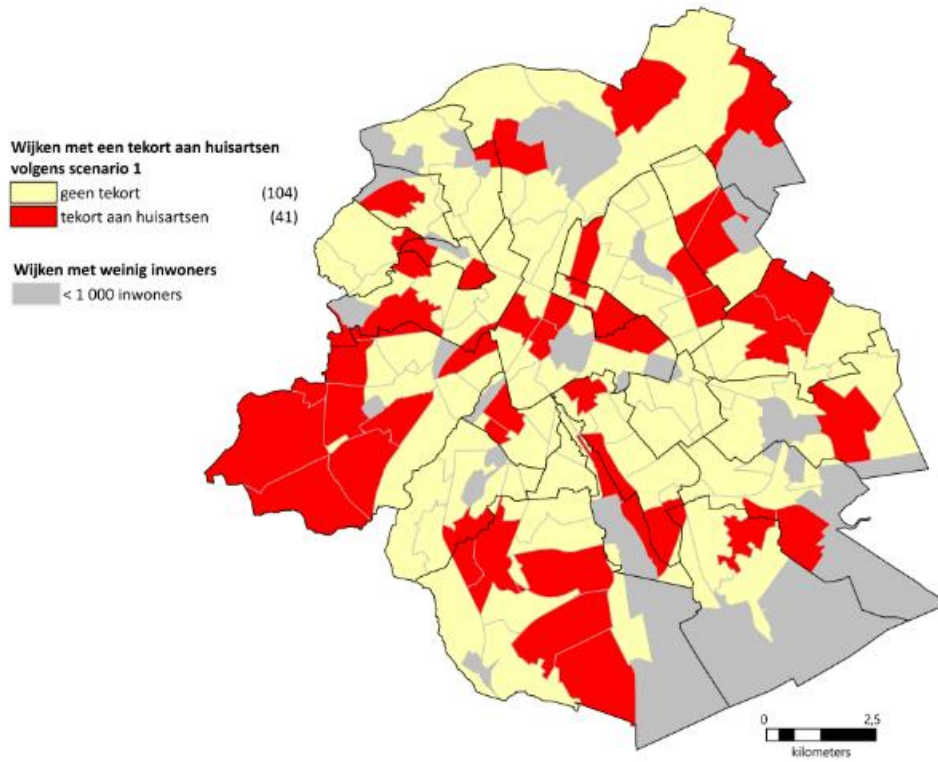
Il y a 33 quartiers confrontés à une pénurie selon la limite fédérale (0,9 médecin généraliste pour 1 000 habitants) si nous ne tenons compte que des médecins généralistes âgés de moins de 70 ans. La carte ci-dessous illustre de quels quartiers il s'agit.



Source : FBHAV-FAMGB & BHAK, SPF Économie - Statistics Belgium, IBSA (Monitoring des quartiers) ; Cartographie Observatoire de la Santé et du Social

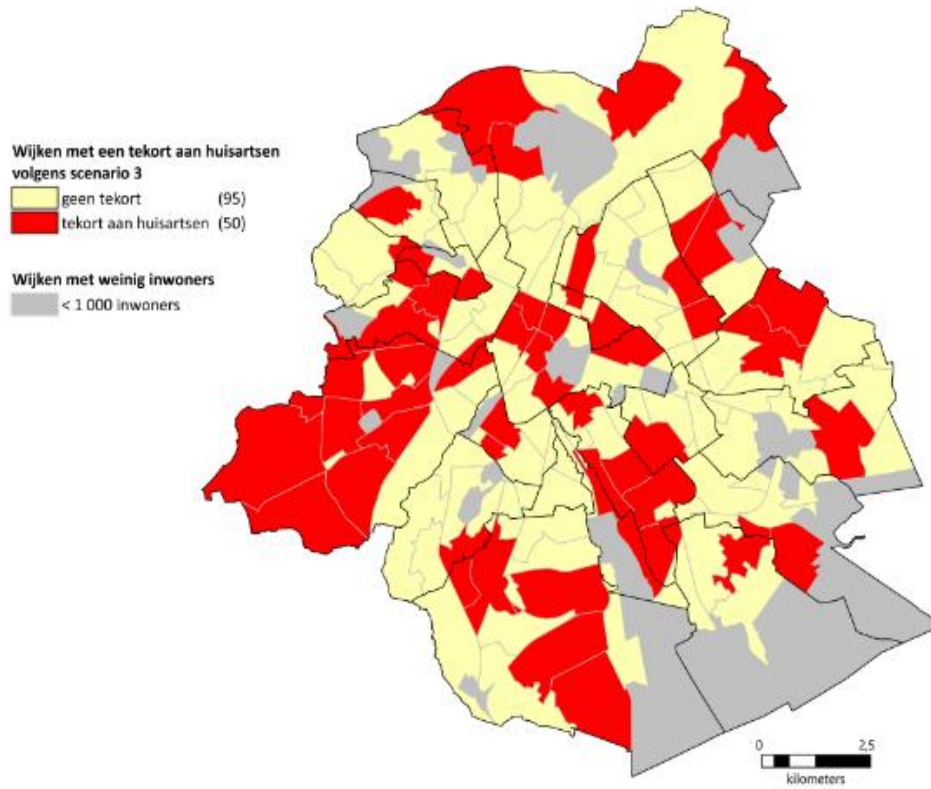
### 2.3.2. Pénurie en fonction de l'âge des habitants

Sur la base de l'utilisation des soins en Région bruxelloise par âge, 41 quartiers sur 118 sont identifiés comme confrontés à une possible pénurie.



### 2.3.3. Pénurie en fonction du niveau de revenu des habitants

Sur la base de l'utilisation de soins en Région bruxelloise par âge et par situation socio-économique, 50 quartiers sur 118 sont identifiés comme confrontés à une possible pénurie



### 3. Quelles pistes pour renforcer la présence de médecins généralistes en Régions bruxelloise ?

Afin de répondre aux besoins des jeunes médecins, une enquête en ligne a été menée. Celle-ci identifie des options claires pour inciter les médecins généralistes à pratiquer en Région bruxelloise. Des propositions qui dépassent le simple incitant financier.

- 89% des sondés plébiscitent l'installation en pratique de groupe de médecine générale. Et 92% des jeunes médecins généralistes se disent attirés par le travail en équipes multidisciplinaires.
- La difficulté de trouver des locaux adaptés est mentionnée comme une des difficultés essentielles, 77% des répondants. L'immobilier à Bruxelles est très cher pour 86% des répondants, il est difficile pour les jeunes médecins de trouver, de financer et de gérer un bâtiment répondant aux normes et suffisamment grand pour accueillir une équipe multidisciplinaire (86%).
- La demande d'un soutien par les pairs est validée à 92 %. Les jeunes médecins généralistes souhaitent bénéficier d'un soutien au cours de leurs premières années d'installation et souhaitent que la collaboration et l'échange entre médecins généralistes soient favorisés soit au sein de pratiques de groupe soit par des réseaux de confrères, par les cercles, par la collaboration.
- La gestion est aussi une difficulté relevée par 89 %. Les jeunes médecins ne disposent pas d'une formation en gestion d'entreprise cependant ce type de compétence est nécessaire pour ouvrir une pratique de groupe et un soutien dans ce domaine serait, pour eux le bienvenu.
  - o De même la gestion comptable est aussi problématique pour les jeunes MG, et cela ne rentre pas dans leur cursus académique.
- Les Risques (87%): Les premières années, il est difficile de prévoir quelle sera l'activité d'une pratique et sa viabilité économique. Raison pour laquelle les jeunes médecins optent pour des solutions avec un risque limité : notamment s'installer dans une pratique existante.
  - o Dans ce contexte, la prime Impulseo de 25 000 € en Région Bruxelloise est la bienvenue pour compenser la faible patientèle des débuts (79%).
- En ce qui concerne les facteurs de motivation à s'installer dans un quartier plutôt que dans un autre, 4 éléments ressortent (en ordre de validation décroissante) :
  - o L'installation à proximité du domicile (94 %) (éviter un trop long trajet de déplacement).
  - o L'installation là où il n'y a pas trop de risques, en termes de possibilités de pouvoir établir une patientèle et donc de pouvoir gagner sa vie acceptablement (88%)
  - o L'installation dans un quartier où il y a un besoin de soins important en raison de la situation socio-économique au sein de la population (précarité, etc.) (78%)
  - o L'installation là où il y a un confrère qui est prêt à aider, donner des conseils, un réseau, un accompagnement (77%)

## 4. Conclusion

### **Il y a-t-il une pénurie de médecins généralistes à Bruxelles ?**

Pas encore mais elle guette et nous identifions maintenant les quartiers où elle s'annonce clairement.

Cette étude de l'observatoire démontre par la grande diversité des besoins en soins identifiés dans les quartiers Bruxellois qu'une planification nationale des quotas de médecin sans dialogue avec les entités fédérées n'a pas de sens !

Cette étude a donc renforcé la conviction qu'il est indispensable de remettre le débat sur la table avec le Fédéral et travailler ensemble de manière constructive.

### **Que faire pour attirer des médecins à Bruxelles, pour assurer un taux de renouvellement suffisant et aussi pour les inciter à rester?**

Il faut continuer à promouvoir des mesures susceptibles d'attirer de jeunes médecins sur l'ensemble du territoire bruxellois même s'il y a des nuances à apporter en fonction des quartiers plus ou moins déficitaires ou avec une population davantage vieillissante de médecin.

Les primes Impulseo telles qu'elles existent sont de bons outils, tout particulièrement l'aide dans les frais de secrétariat. Ces demandes de primes sont en croissance. Il faut donc réfléchir à la pérennité des mesures destinées à intervenir dans les frais administratifs des cabinets médicaux.

Mais il faut mettre en place d'autres mesures pour répondre aux besoins de locaux adaptés, de localisation ou encore d'aide à la gestion de l'activité économique pratique.

Enfin, en dehors des mesures d'attractivités pour la médecine générale nous devons également nous atteler à promouvoir davantage au sein de la population bruxelloise une meilleure connaissance du rôle et donc de l'importance du médecin généraliste dans les soins de santé. La population bruxelloise va évoluer avec encore davantage de personnes fragiles vivant des situations complexes pour lesquelles le rôle du médecin généraliste est central.